

Spécial Félibrige

et Acamp 1990 de la Mantenènço del Felibrige en Lengadoc



Oudilo RIO, Reino dou Felibrige (1983-1990) Felibresso Majouralo

BULLETIN DU GROUPE DE RECHERCHES ET D'ÉTUDES DU CLERMONTAIS

(Revue culturelle de la Moyenne Vallée de l'Hérault) - Avril-Juillet 1991

15^e année de la revue - 18^e du G.R.E.C. - 25^e de la fondation du Club d'Archéologie du Lucéo

A LA DÉCOUVERTE DE QUELQUES ANIMAUX DE CHEZ NOUS

Textes en languedocien de René Caylus, traduits par l'auteur

Illustrations de Philippe Martin

René Caylus, "Lou Coumisset"

Né au Pouget le 3 mars 1921, et très vite auprès de son père dans les travaux viticoles, après son Certificat d'Etudes Primaires, il y partagera aussi la vie de ses oncles et de son cousin Maurice Cadilhac.

Canétois, il le deviendra seulement en 1948 après son mariage et la naissance d'une fille, et servira jusqu'à sa retraite, à mi-chemin entre Canet et Le Pouget - ses deux attaches ! - au domaine des Trois Fontaines.

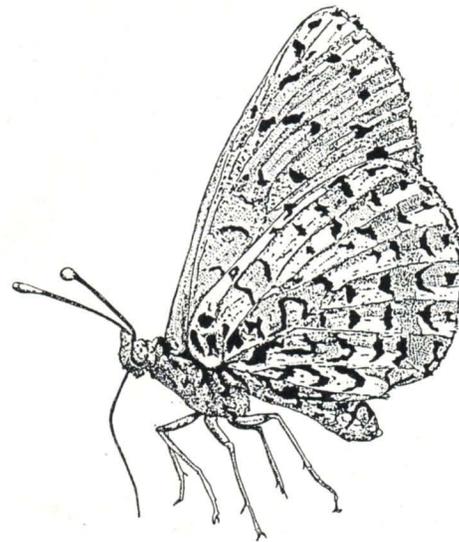
Toujours très attaché à la vie associative, tant sportive (football) qu'artistique (carnavals - cavalcades...), toujours avec son cousin Maurice, c'est un véritable "félibre maintenant". Il en aura le titre en 1971 et fréquentera les regrettés Joseph Ricome, Cigale d'argent et Maître d'œuvre du Félibrige, ainsi que l'Ase Gris, dont nous avons parlé dans les précédentes pages, et Firmin Bonnefoy, Cabiscol du Parage ; de ce fait, il participera à de très nombreuses manifestations, se liera avec notre ami le Majoral-Syndic Pierre Azémard qui l'encouragera beaucoup, avec Pierre Tournier, Cigale d'argent, disparu en novembre 1989... et leur gardera un profond attachement.

Et notre joie est grande de le voir récompensé pour son poème "Adieu a un amic", de la 2^e mention, comme nous le signalions dans notre éditorial. Aussi lui laisserons-nous le "mot de la fin", car il n'est encore qu'à ses débuts de publication ! Merci à lui !

Jacques Belot

Digas me oun troba pu poulit parouli,
Una lenga que canta, una lenga que ris,
S'envola dins lous ers couma un cant de cigala,
Couma una redoulenci de la terra mairala.

Dites-moi où trouver plus joli langage,
Une langue qui chante, une langue qui rit,
S'envole dans les airs comme un chant de cigale,
Comme un parfum de la terre maternelle.



La Canilha e lou Parpalhou

Un jour una paura canilha
Disio a un bel parpalhou
Ieu me rebale paura filha
Te voules trejes de flou en flou
Ai una rauba touta grisousa
Te un costume de milas coulous
Veses sioi pla malerousa
E te dins lous ers sios urous
Lous omes, las fennas amiroun
Tas bellas alas de velous
E sens espincha me trepejoun
Insoucitouses a mas doulous.

Lou parpalhou el se trufaba
De las plangs de la paureta
Et tout galoï vouletejava
Sus una flou bella e fresqueta
A la subita un ome armat
Dins sa man drècha d'un fialat
Vous aganta lou parpalhou
Que flanjava sus una flou
Lou paura es empresounat
E sus une planca espinglat

Amic, se sio urous e en bona santa
N'envejes pas lous grands de la societa

La chenille et le papillon

Un jour une pauvre chenille
Disait à un beau papillon
Moi, je rampe, pauvre fille
Toi, tu volettes de fleur en fleur
J'ai une robe toute grise
Toi un habit de mille couleurs
Vois-tu je suis bien malheureuse
Et toi, dans les airs tu es heureux
Les femmes, les hommes admirent
Tes ailes aux belles couleurs
Et sans regarder me piétinent
Insensibles à mes douleurs.

Le papillon, lui, se moquait
Des plaintes de la pauvrete
Et tout joyeux voletait
Sur une fleur belle et simplette
Subitement un homme armé
Dans la main droite d'un filet
Vous capture le papillon
Qui voletait, gai fanfaron
Le pauvre fut emprisonné
Et sur une planche épinglé.

Ami, si tu es heureux, et en bonne santé
N'envie pas les grands de la société.

Lou chôt

Sioi l'amic das pacans
L'amic das jardinies
Me nourrisse tout l'an
De garris, furas, rats taupies
L'ome, tout cop trassé animal
Me clavela sus un pourtal.

Le hibou

*Je suis l'ami des paysans
L'ami des jardiniers
Je me nourris tout l'année
De rats, souris, mulots
L'homme parfois, animal mauvais,
Me cloue sur un portail.*

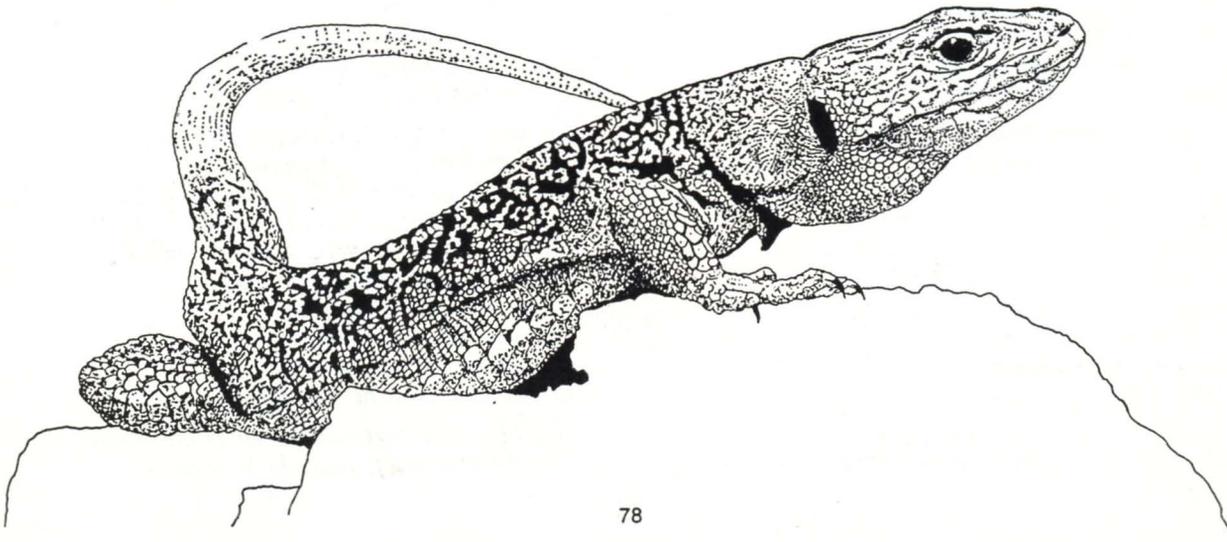


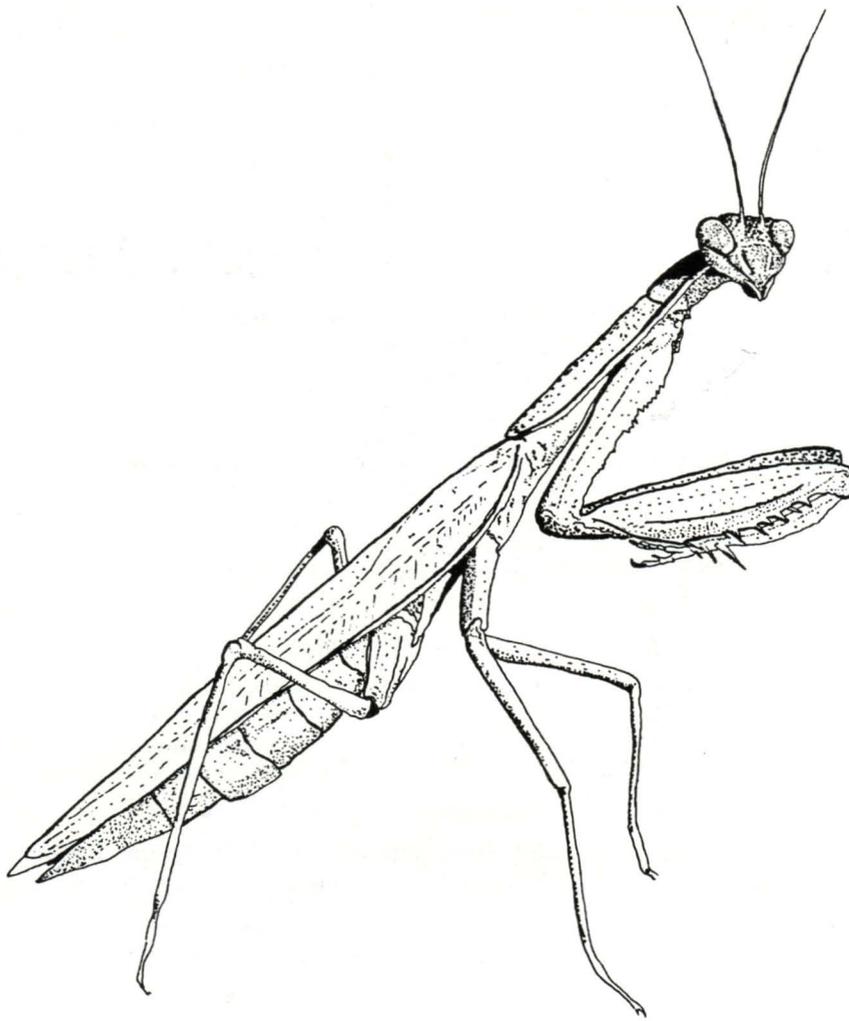
Lou lisert

Se, amagat dins lou soucan
Sus ieu un vendemiaire
A la subita met la man
Aco fai de plous, de sagan
E dins la cola quant'affairé
Pamens ne sioi pas pla meichant.

Le lézard vert

*Si, caché dans une souche,
Parfois sur moi un vendangeur
Subitement met la main
Cela provoque pleurs et vacarme
Et dans la "cole", quelle affaire !
Pourtant, je ne suis pas méchant.*





Lou prega Dieu

Veses, amics, soi siave e dous
Moun noum lou dis, sios ben pieus
Me de ma vida coumte lous jours
Car ma femella es despietousa
E trobe una fi doulourousa
Quand ven l'oura de mas amours.

Le Prie-Dieu, Mante religieuse

*Voyez ami, je suis calme et doux
Mon nom le dit : je suis pieux
Mais de ma vie je compte les jours
Car ma femelle est sans pitié
Je trouve une fin douloureuse
Quand vient l'heure de mes amours.*

